

Mercure en astrologie humaniste et transpersonnelle

(Article paru dans la Revue Astrologos)

Mercure est, avec Vénus, l'une des deux planètes "intérieures". Intérieures parce que situées à l'intérieur de l'orbite de la Terre, du côté du Soleil, alors que toutes les autres planètes, de Mars à Pluton sont dites "extérieures". La Lune, quant à elle, est tantôt intérieure, tantôt extérieure, ce qui lui donne des caractéristiques particulières.

Cette position donne à Mercure – et à Vénus – des qualités qui lui sont propres : considéré, depuis toujours, comme le Messager des Dieux, il représente l'énergie, en nous, qui nous permet de réfléchir, puis de formuler et de verbaliser, les impulsions données par l'Être solaire, considéré en astrologie humaniste et transpersonnelle, comme la Source intérieure, le Soi selon Jung, l'Âme dans certaines approches ésotériques, le "but solaire" selon l'expression de Rudhyar. C'est pour cela qu'il est associé au "mental" et les deux signes qu'il gouverne – les Gémeaux et la Vierge – sont souvent qualifiés de "mentaux" par les astrologues.

Mercure sur les différents plans

Dans la société scientiste dans laquelle nous vivons, cet aspect mental de nous-même est condamné à fonctionner d'une seule et unique manière : analytique, méthodique, classificatrice, organisée. Toute autre forme de penser a du mal à trouver sa place dans le système éducatif dans la mesure où l'apprentissage scolaire n'a qu'un seul but : celui de former des esprits capables de penser la matière et de répondre aux exigences sociales. Pourtant, il existe au moins douze formes de "mental" correspondant à la position de Mercure dans chacun des douze Signes et si certaines positions sont "bénéfiques" d'un point de vue social (Mercure en Vierge, bien sûr, mais aussi Mercure en Capricorne ou en Taureau – les trois Signes de Terre -, ou Mercure en Verseau par exemple), il en est d'autres qui sont irrémédiablement en dehors du coup comme Mercure en Poissons, où la planète est considérée traditionnellement comme étant en "détriment".

En astrologie humaniste et transpersonnelle, cette distinction entre position "maléfique" et position "bénéfique" n'a plus cours. Ce qui compte, c'est la manière dont nous utilisons les énergies (représentées par les Signes, les Planètes, etc.) qui sont en nous : tout dépend de la conscience que nous avons de nous-mêmes et du plan d'expression sur lequel nous nous situons. Il existe quatre plans sur lesquels nous pouvons évoluer : biologique, socio-culturel, individuel et transpersonnel. A chacun de ces plans correspond un type d'Astrologie susceptible de fournir des informations qui sont en résonance avec les valeurs qui colorent ce plan. Une astrologie du 2^e niveau (socio-culturelle) peut interpréter un thème sur les deux premiers plans alors qu'une astrologie de 3^e niveau (humaniste) intègre une vision plus vaste et plus large. Mercure, qui nous intéresse ici, comme tout autre élément du thème et le thème dans son ensemble, peuvent être interprétés à ces différents niveaux.

Sur le plan socio-culturel, qui est celui sur lequel nous fonctionnons tous au départ de la vie, Mercure, en accord avec l'idéologie de ce plan (réussite sociale et matérielle, dans le cadre d'une société de consommation), est effectivement en domicile dans les Gémeaux et la Vierge. Le Mercure Poissons, plus en affinité avec une dimension d'infini et d'illimité, a le plus grand mal à trouver sa place, à moins de développer les qualités artistiques ou créatives qui sont les siennes. Mais, même s'il trouve un moyen d'expression qui lui convient, il aura toujours du mal à fonctionner dans un monde où tout est quantifiable et mesurable.

Par contre, sur des plans plus individuels et transpersonnels, vers lesquels tend toute l'évolution de la vie, le Mercure de la Vierge risque, à son tour, de se sentir mal à l'aise et à avoir des difficultés à lâcher l'emprise du mental concret là où il est demandé de laisser l'intuition s'exprimer. Ce que les

Mercures Poissons ou Cancer par exemple auront plus de facilité à faire, à condition de sortir des méandres émotionnels qui sont souvent les leurs sur le plan socio-culturel.

Ce qu'il est important de comprendre ici, plutôt que de dresser une liste non exhaustive des multiples Mercures sur les différents plans, c'est que, au-delà des caractéristiques que nous pouvons attribuer à la position de la planète dans tel ou tel Signe et dans telle ou telle Maison, tout dépend d'une part de l'ensemble du thème et, d'autre part, de la conscience avec laquelle nous vivons notre vie. Si nous vivons de manière inconsciente, nous sommes soumis aux compulsivités inhérentes à notre personnalité. Plus nous prenons conscience de nos modes de fonctionnement, plus nous pouvons apprendre à nous exprimer de manière "juste". Un Mercure Vierge qui a tendance à vouloir tout quantifier et analyser sur le plan mental, pourra très bien agir sur un plan plus spirituel à condition d'apprendre à situer son mode de fonctionnement dans une vision plus vaste et plus holistique. Un Mercure Poissons aura une tendance initiale à se situer dans des domaines transcendants. Mais s'il est par trop coloré par l'émotivité exacerbée propre à un Poisson compulsif, il ne pourra pas incarner vraiment ce qu'il perçoit sur ces autres plans.

Mercure dans sa relation au Soleil : Mercure Prométhée et Mercure Epiméthée

Une autre approche de Mercure est liée à sa relation au Soleil et au cycle qu'il fait avec le Luminaire. L'Astrologie Traditionnelle ne fait pas de distinction entre Mercure conjoint au Soleil quand Mercure est rétrograde (conjonction dite "inférieure") et Mercure conjoint au Soleil quand Mercure est direct (conjonction "supérieure"). En réalité, il s'agit-là de deux Mercures différents : la fonction mercurienne ne s'exprime de la même manière, même s'il s'agit, dans les deux cas, d'une conjonction Soleil-Mercure.

En réalité, pour comprendre cette distinction, il convient d'intégrer la notion de cycle, qui est une notion essentielle en Astrologie Humaniste et Transpersonnelle : tout aspect entre deux planètes est un moment du cycle entre ces deux planètes, cycle qui commence à la conjonction et se termine à la conjonction suivante. Or, avec Mercure, comme avec Vénus, nous avons deux conjonctions : laquelle représente le début du cycle ? Rudhyar considère que la conjonction inférieure, qui a lieu dans la phase de rétrogradation de Mercure, est le début du cycle car elle a lieu quand Mercure se trouve entre la Terre et le Soleil. On parle de "nouveau Mercure" comme on parle de Nouvelle Lune.

Mercure se lève alors avant le Soleil (dans le sens "horaire") jusqu'à ce qu'il fasse la conjonction supérieure avec celui-ci. À partir de là, il va se lever après le Soleil jusqu'à la conjonction inférieure suivante. Comme Mercure se trouve de l'autre côté de la Terre, la conjonction supérieure a plutôt le sens d'une opposition. On parle alors de "plein Mercure".

On peut donc diviser le cycle de Mercure en deux hémicycles : un hémicycle montant qui va de la conjonction inférieure à la conjonction supérieure où Mercure est devant le Soleil. C'est le Mercure Prométhée, celui qui "va de l'avant et anticipe les événements". Un hémicycle descendant, de la conjonction supérieure à la conjonction inférieure. Mercure est alors Epiméthée, celui qui "se tourne vers le passé et récapitule les événements". Le premier est "progressiste", il cherche à découvrir de nouveaux horizons, il est intrépide, le second est "conservateur", il conserve la mémoire du passé et se réfère à lui avant d'agir. Mercure Epiméthée est plus réfléchi alors que Mercure Prométhée est plus téméraire.

Mercure Prométhée Rétrograde, Mercure Epiméthée Rétrograde

Le cycle commence au milieu de la phase de rétrogradation. Mercure devient direct alors qu'il est Prométhée et il devient à nouveau rétrograde alors qu'il est Epiméthée. Cela veut dire que si Mercure est rétrograde dans votre thème, il n'a pas la même signification s'il est Prométhée rétrograde (dans la phase montante) ou s'il est Epiméthée rétrograde (dans la phase descendante).

Contrairement à ce que l'on croit généralement, la rétrogradation ne signifie pas que Mercure est faible ou amoindri. Seulement, il lui est demandé de fonctionner d'une autre manière que celle

préconisée par le système social de l'époque. Il lui faut trouver, en lui-même et non à l'extérieur, les réponses nécessaires à la vie.

Le Mercure Prométhée rétrograde aura plutôt tendance à trouver des réponses personnelles et originales sur le plan de la pensée. Dans sa compulsivité, il voudra manifester son individualité d'une manière trop personnelle et individualiste. Le premier peut être un ferment de la transformation alors que le second peut être un rebelle, voire un asocial.

Le Mercure Epiméthée rétrograde cherchera à préparer le cycle à venir (puisque'il a lieu avant la conjonction inférieure) en récapitulant le passé et en le purifiant pour que le cycle nouveau puisse démarrer sur de nouvelles bases, des bases saines au regard des nécessités de l'évolution. Négativement, il pourra vouloir revenir à la pureté originelle du début du cycle et se référer à des valeurs périmées. On peut dire que le Mercure Epiméthée qui regarde vers l'avenir est plutôt tourné "évolutif", alors que le Mercure Epiméthée qui regarde vers le passé comme si celui-ci renfermait la vérité originelle est plutôt "réactionnaire".

Conclusion : Quel type de Mercure êtes-vous ?

Vous l'avez bien compris, il ne suffit pas de dire "j'ai Mercure en Scorpion" ou "j'ai Mercure en Balance", pour savoir comment vous fonctionnez sur le plan mental.

Techniquement, il faudrait voir si ce Mercure est Prométhée ou Epiméthée, direct ou rétrograde. En allant plus loin, il faudrait aussi voir les aspects qu'il fait avec les autres planètes, dans quelle Maison natale il se trouve (pour voir dans quel champ d'expérience il est appelé à s'exprimer), quelles Maisons natales il maîtrise, quelle est sa place dans la globalité du thème, etc.

Psychologiquement, et cela échappe – dans un premier temps – à une lecture purement astrologique, dans quel plan d'expression vivez-vous votre Mercure ?

Dans tous les cas, rassurez-vous, il n'y a pas de "bon" ou de "mauvais" Mercure, quel que soit le type de Mercure. Car la question fondamentale dépasse le cadre de l'Astrologie et est la suivante : suis-je réellement conscient de la manière dont je vis ?

Samuel DJIAN-GUTENBERG